

8.2 Extraits de l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS)

Ct.	Dist.	Commune	Site	Date/Enquêteur
VD	12	Gingins	Gingins	1ère version 22.3.83/jpl
Addenda				

relevé
 visité, non relevé
 observation habitat dispersé

Développement de l'agglomération

Relations historiques et spatiales entre les principaux périmètres, ensembles, environnements et éléments individuels; conflits; suggestions particulières de sauvegarde.

Mentionné à partir du 12e s.; en 1424 et 1514, Gingino.

Le site semble avoir été occupé dès l'époque préhistorique, puisqu'on y a découvert des tombes et les restes d'une ancienne fonderie; de même, l'époque romaine a laissé toutes sortes d'objets dans le sol des environs: tuiles, bracelets, monnaies, etc. Au 12e s. se crée la seigneurie de Gingins, qui englobera à son apogée le village voisin de Chésereux, puis tout ou partie des localités d'Arnex, Avenex, Borex, Grens, Trélex, Signy, à quoi s'ajouteront des droits à Givrins.

La famille de Gingins, qui s'éteindra au début du 20e s., participera aussi bien à l'histoire locale qu'europpéenne, servant à tour de rôle la Bourgogne de Philippe le Bon - le père de Charles le Téméraire -, la Savoie d'Amédée VIII, la France de Charles VIII - durant les campagnes d'Italie; grâce à des mariages, en particulier, la famille acquit des droits et des propriétés dans d'autres parties du canton, dans le Genevois, en Franche-Comté, en Bourgogne et en Savoie.

Cette accumulation de puissance, qui refluera avec la fin du Moyen Age, a eu pour résultat la constitution d'un noyau très défendu (E 1.1), englobant l'église, le château, la cure, qui s'adossent étroitement l'un à l'autre. L'église (EI 1.1.1), mentionnée pour la première fois en 1211, est d'origine romane, mais a été transformée à la fin du Moyen Age; elle se caractérise par son clocher central formant une tour massive, typique de nombreux sanctuaires de la région. Le château (EI 0.0.11) a été édifié en 1440-44 et se caractérise par la présence de trois tours d'angle. Quant à la cure (EI 1.1.2), elle daterait, d'après le Guide de monuments suisses, de la seconde moitié du 18e s., ce que contredit le Dictionnaire historique du canton de Vaud, qui place sa construction au 15e/16e s.; l'étude de la silhouette extérieure du groupement, très homogène (photo no 26), confirmerait plutôt la seconde hypothèse (15e/16e s.), de même que l'uniformité des toits à quatre pans, les façades extérieures percées de rares ouvertures.

Qualification

Grille de comparaison

- ville (bourg) village
 petite ville (bourg) hameau
 village urbanisé cas particulier

qualités de la situation
 qualités spatiales
 qualités hist. arch.
 autres qualités



Appréciation du site construit dans le cadre régional:

Village rural occupant une situation partiellement construite, davantage à cause de l'implantation récente de plusieurs villas isolées à la périphérie du tissu historique que du fait de la création d'une importante zone de villas au nord; le site occupe une situation prépondérante, malgré une topographie relativement peu marquée, du fait en particulier d'une adaptation très fine au terrain, mais aussi de la présence de plusieurs parcs richement boisés.

Le site présente des qualités spatiales évidentes, aussi bien à l'intérieur des différents groupements que dans les espaces qui les relient; localement, par exemple dans le noyau central, elles sont prépondérantes, du fait d'un tissu dense dans lequel les constructions sont largement reliées par des murs.

Les qualités historico-architecturales du site sont évidentes, du fait en particulier d'un tissu dans lequel se lit encore le développement chronologique de la localité. ./.

0

Ct.	Dist.	Commune	Site	
VD	12	Gingins	— Gingins	1ère version
Addenda				

Développement de l'agglomération (suite)

Par la suite, l'agglomération proprement dite (P 1) s'est sans doute peu à peu constituée autour de l'espèce de place centrale (1.0.7), puisque l'on y trouve une habitation avec tour (1.0.6) qui pourrait dater du 17^e s.

Il est difficile de savoir à quelle époque exactement se sont constitués les deux groupements (E 0.2/E 0.3) qui sont implantés sur la voie d'accès menant à l'agglomération principale (P 1), de part et d'autre, sur les routes de Chésérèx et de Trélex. A en juger par l'état actuel des bâtiments, leur constitution serait postérieure à la libération du Pays de Vaud, ce que semble contredire le chiffre de la population, presque identique au début et à la fin du siècle (300 et 367 habitants). Quant aux exploitations agricoles occupant PE I, s'il est difficile de les dater avec précision, il est par contre possible d'admettre que la partie habitation remonte dans les deux cas au 19^e s.

Quoiqu'il en soit, sur la première édition de la carte Siegfried (1894), le site présente pratiquement son emprise actuelle et une structure tout à fait voisine. Ultérieurement, et jusqu'en 1960, le site paraît avoir subi peu de modifications, seule l'école (EI 1.0.5) venant s'implanter en 1901.

Puis, une certaine diminution de l'activité agricole, alliée à la pression démographique qu'exerce Genève sur cette partie du canton, a entraîné quelques modifications du tissu ancien (photo no 19, par ex.). Parallèlement, plusieurs constructions, essentiellement des villas (0.0.14), se sont implantées à la périphérie du tissu ancien, perturbant les différentes silhouettes et menaçant même d'assurer la jonction entre P 1 et E 0.3.

La zone de villas au nord (EE VII) constitue par contre une menace mineure, dans la mesure où le groupement résidentiel (E 0.3) fait écran dans cette direction. De même, le groupe de petits immeubles résidentiels récents au nord (PE V) est suffisamment coupé du tissu ancien pour ne pas le perturber.

Le site est situé sur une légère crête marquant le plateau agricole rejoignant le pied du Jura. De part et d'autre du village, à l'est et à l'ouest, deux cours d'eau secondaires, mais soulignés par un rideau d'arbres, cloisonnent le paysage. Malgré une topographie peu accentuée, plusieurs silhouettes du site présentent des qualités élevées, liées à une excellente insertion du tissu dans le terrain, en liaison avec plusieurs parcs clos de murs (PE I/PE II/PE IV).

Les différentes composantes du site présentent toutes une structure linéaire orientée nord-est/sud-ouest, caractéristique de la région et répondant au régime des vents dominants.

Comme dans d'autres sites de la région (Chésérèx par exemple), la présence d'ensembles distincts (E 0.2/E 0.3), implantés sur les routes d'accès, constitue une protection

Qualification (suite)

./.

Par ailleurs, la juxtaposition d'un tissu rural typique de la région et d'exploitations agricoles de grande taille, dont la partie habitation se rapproche de la maison de campagne, marque fortement le site. La présence d'une profusion d'éléments individuels de valeur (édifices publics, habitations prestigieuses, exploitations agricoles, etc.) contribue à renforcer et à augmenter ces qualités historico-architecturales.



Ct.	Dist.	Commune	Site	
VD	12	Gingins	-- Gingins	1ère version
Addenda				

Développement de l'agglomération (suite)

efficace de l'agglomération proprement dite (P 1).

Si l'on examine les composantes individuellement, suivant l'ordre chronologique dans lequel elles se sont vraisemblablement constituées, on peut faire les observations suivantes.

Le caractère introverti du noyau central (E 1.1), d'origine médiévale, dû en particulier à la présence de nombreux murs reliant les bâtiments, est encore renforcée dans la mesure où la route de passage évite le groupement.

L'agglomération proprement dite (P 1) présente le tissu le moins homogène de tout le site: à côté de bâtiments de valeur - habitation avec tour (1.0.6), exploitation agricole (EI 1.0.4), habitation au carrefour central (EI 1.0.3), école (EI 1.0.5), etc. -, on y rencontre le plus de transformations (par ex. à la hauteur de 1.0.8). Les exploitations agricoles de grande taille (EI 0.0.12), entourées de parcs (PE I), qui prolongent P 1 au sud-ouest, marquent fortement le site, d'autant plus que, au courant du 19e s., la partie habitation a été profondément remaniée, se rapprochant aujourd'hui du type de la maison de campagne.

Alors que l'ensemble d'accès sud-ouest (E 0.2) présente un caractère essentiellement rural/agricole, celui au nord-est (E 0.3) est davantage résidentiel et se constitue d'une rangée contiguë d'habitations prolongées par leurs jardins.

Presque toutes ces composantes ont conservé dans une large mesure leurs espaces intermédiaires d'origine, largement ruraux, ce qui ne contribue pas peu à l'homogénéité et à la valeur du site.

Parmi les environnements, en dehors des nombreux parcs (PE I/PE II/PE IV) - actuellement peu menacés -, les prés et vergers assurant la séparation entre P 1 et E 0.3 (PE III) constituent un élément important de la structure actuelle du site et sont à protéger en conséquence.

Suggestions particulières de sauvegarde:

- Eviter à l'avenir les transformations niant la morphologie essentiellement rurale du tissu (1.0.8/0.2.9), sans néanmoins tomber dans le travers du pastiche stérile.
- Eviter absolument l'implantation de villas et autres constructions (0.0.14) à la périphérie du tissu d'origine, en particulier dans l'environnement de liaison (PE III); le premier plan sud-est de PE I constitue de même une zone particulièrement sensible, pour laquelle une protection intégrale paraît souhaitable.
- Etablissement d'un inventaire de détail précisant un certain nombre de points: valeur exacte de l'habitation avec tour (1.0.6), permettant d'affiner l'objectif de sauvegarde; datation plus précise du bâtiment de la cure (EI 1.1.2); etc.

Ct.	Dist.	Commune	Site
VD	12	Gingins	Gingins

1ère version

Addenda

--	--	--	--	--	--	--	--

Périmètres et ensembles construits, environnements (périmètres et échappées) et éléments individuels *

	Numéro	Dénomination	Catégorie d'invent.	Qualité spatiale	Qualité hist. arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo No
P	1	Emprise du tissu constituant l'agglomération proprement dite	B	X	X	B				4-12/18-20/35
										36/44-66
E	1.1	Noyau avec l'église, constituant le centre historique du site	A	X	X	A				1/4/26/48/50/
										52/73/76
E	0.2	Tissu rural marquant l'accès sud-ouest du site	B	/	/	A				15-17/37/39/
										69-72
E	0.3	Tissu résidentiel marquant l'accès nord-ouest du site	AB	/	/	A				21-23/75/77
PE	I	Parcs cernant deux exploitations agricoles prestigieuses	a		X	a				79-80
PE	II	Parc du château	a		X	a				3/32-34
PE	III	Prés et vergers en position centrale	a		X	a				51
PE	IV	Parc d'une maison de campagne	a		/	a				25
PE	V	Groupe résidentiel récent implanté à l'entrée nord-est du site	b		/	b				24
EE	VI	Terrains agricoles	a		X	a				27-29/32-34
EE	VII	Zone de villas au nord	b		/	b				/
EI	1.1.1	Eglise réformée (origine romane; transformation à la fin du Moyen Age; rénovation en 1912)			X	A				1/26/73/76
EI	1.1.2	Cure (seconde moitié du 18e s.?)			X	A				26/50
EI	1.0.3	Habitation du 18e s. implantée au carrefour central			X	A				20/53
EI	1.0.4	Importante exploitation agricole (sans doute 18e s.)			X	A				44
EI	1.0.5	Ecole de 1901			X	A				8/9/56
	1.0.6	Habitation avec tour (peut-être 17e s.)								11/59
	1.0.7	Carrefour central formant place, avec fontaine de 1817								6/35/49
	1.0.8	Tissu plus lâche et de moindre valeur occupant le nord de P 1								19
	0.2.9	Transformation récente du tissu niant son caractère rural d'origine								39
	0.3.10	Tilleul marquant l'entrée de E 0.3								21-23
EI	0.0.11	Château édifié en 1440-44 par Jean de Gingins; restauration au 19e s. et en 1926			X	A				2/3/34/73

* description détaillée sur les fiches -A, -U, -E: existe/n'existe pas



Ct. Dist. Commune

Site

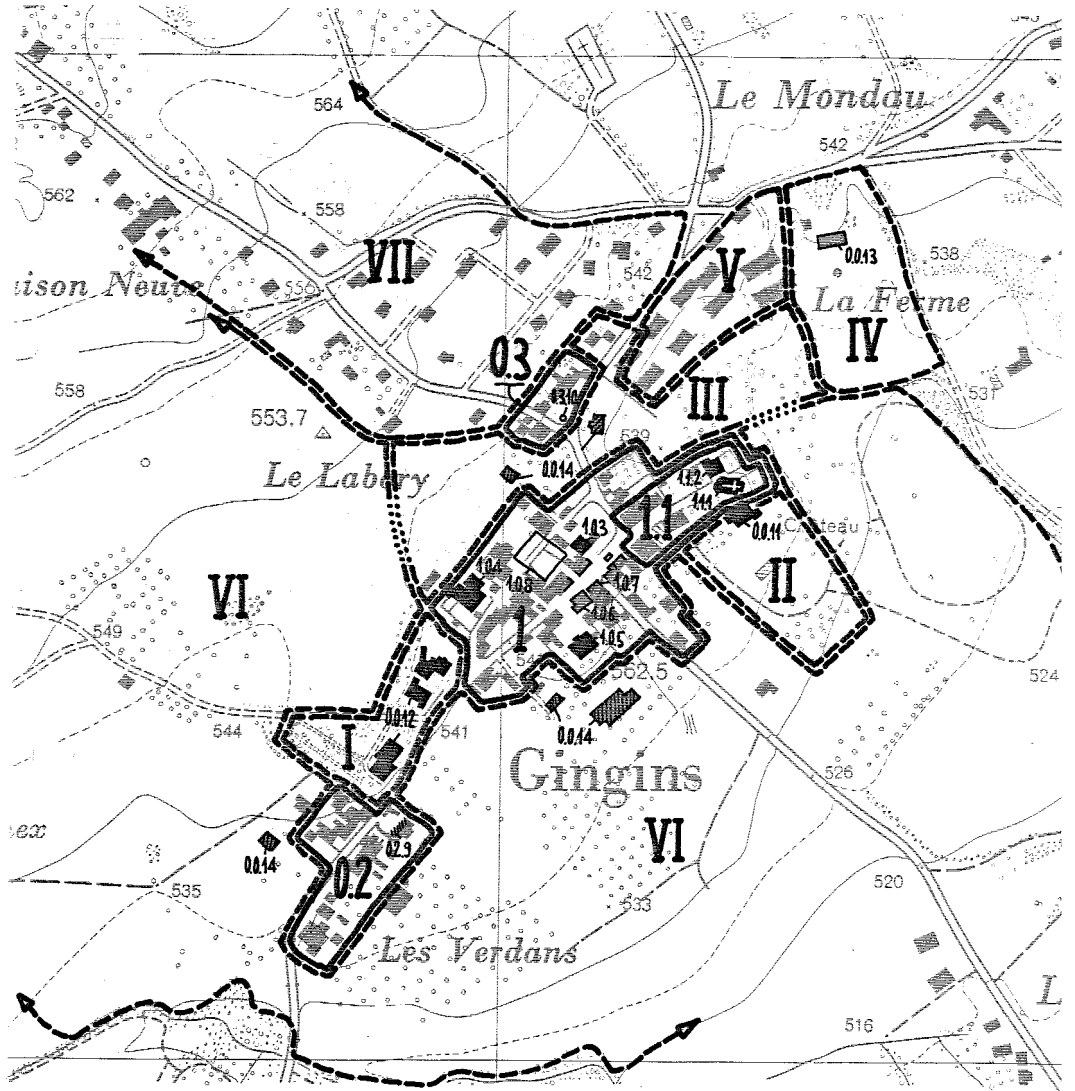
VD 12 Gingins

Gingins

1ère version

Ech. 1:5000

Addenda



97000